



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LIL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

LILIENTHAL, (Michel) né à Liebstadt en Prusse l'an 1686, s'établit à Konisberg, où il fut pasteur & professeur jusqu'à sa mort, arrivée en 1750. On a de lui : I. *Acta Borussiae ecclesiastica, civilia, litteraria*, 3 vol. II. Plusieurs bonnes *Dissertations* académiques. III. *Selecta Historica & Litteraria*, 2 vol. in-12. IV. *De Machiavellismo litterario*. Cet ouvrage roule sur les petites ruses dont les gens-de-lettres se servent pour se faire un nom : ruses auxquelles presque tous les grands hommes de nos jours doivent leur célébrité. V. *Annotationes in Struvii Introductionem ad notitiam rei litterariae*, Leipzig, 1729, in-8°. Ces écrits sont pleins de savantes recherches.

LILIO, voyez GRÉGOIRE XIII.

LILLY, (Guillaume) astrologue Anglois, dont on a *Merlinus Anglicus junior*, en Anglois, Londres, 1655, in-4°, & plusieurs autres ouvrages. Il étoit très-lié avec Ashmole, qui en fait mention dans le *Journal de sa Vie*. Leurs goûts & quelquefois l'état de leurs têtes étoient les mêmes. Il mourut en 1681.

LILLY, (Guillaume) natif d'Odeham dans le Hampshire, voyagea dans la Terre-Sainte, dans l'Italie, & fut le premier maître de l'école de S. Paul de Londres, fondée par Colles. On a de lui des *Poésies*, & une *Grammaire Latine*, Oxford, 1673, in-8°. Il mourut en 1522.

LIMBORCH, (Philippe de) théologien remontrant, né à Amsterdam en 1633, d'une bonne famille, fut ministre à

Gouda en 1657, puis à Amsterdam en 1667. Il obtint la même année en cette ville la chaire de théologie, qu'il remplit jusqu'à sa mort, arrivée en 1712, à 79 ans. Il étoit grand partisan de la tolérance ; & avec cela il a rempli ses écrits du fiel le plus amer contre l'Eglise Catholique. Jean le Clerc en fait un grand éloge, mais le socinianisme, qui réunissoit les deux auteurs par l'attachement aux mêmes opinions, rend cet éloge fort suspect. On a de lui plusieurs ouvrages estimés des Protestans. Les principaux sont : I. *Amica collatio de veritate Religionis Christianae, cum erudito Judaeo*, in-12 ; l'édition de Goude, in-4°, 1687, n'est pas commune. On en a fait une à Bâle, in-8°, 1740. Le Juif avec lequel Limborch eut cette conférence, est Isaac Orobio de Séville, qui savoit ergoter & nullement distinguer le vrai du faux. Il n'étoit pas difficile à Limborch de repousser les foibles traits de cet adversaire ; mais il l'auroit fait avec plus d'avantage en accordant moins à son Juif & en omettant les digressions qu'il fait contre les Catholiques, qui sont croire qu'il avoit plus d'envie de déclamer contre eux que de triompher de son antagoniste. Asservi lui-même aux erreurs de Calvin & de Socin, il ne pouvoit réfuter celles des Juifs avec cette raison vigoureuse & conséquente, qui n'appartient qu'à ceux qui embrassent la vérité toute entière. II. *Un Corps complet de Théologie*, 1715, Amsterdam, in-fol., selon les opinions & la doctrine des Remontrants. L'auteur y rejette